

# LA LOI DU NORD DE JACQUES FEYDER



## RÉSUMÉ

Robert Shaw, un riche milliardaire new-yorkais, assassine l'amant de sa femme. Grâce à ses amis bien placés, il est déclaré fou et envoyé à l'hôpital psychiatrique. Il parvient à s'enfuir grâce à l'aide de sa secrétaire et maîtresse, Jacqueline, et gagne avec elle le Canada. Pour fuir la police qui est sur leurs traces, ils gagnent les étendues désertiques du Grand Nord, et reçoivent l'aide d'un trappeur, Dumontier, en se faisant passer pour une équipe de tournage. Ce dernier s'éprend de la jeune femme, que Robert Shaw désigne comme sa femme. Jacqueline s'éprend à son tour du jeune trappeur, mais Robert Shaw l'ignore. Un agent de la police montée canadienne, Darlymple, qui a rencontré le couple, découvre leur véritable identité et part à leur poursuite. Mais, sur le point d'être pris, les fugitifs abattent les chiens, freinant ainsi la course du policier.

Les quatre personnages se retrouvent pris dans une tempête de neige : pour faire face à la situation, ils oublient leurs différends et décident d'unir leurs forces. Ils trouvent refuge dans une grotte. Les trois hommes sont en réalité épris de la même femme, Jacqueline : mais Robert Shaw ignore l'amour réciproque de sa maîtresse pour Dumontier et Darlymple n'exprimera jamais ses sentiments. Ils affrontent ensemble le froid et les privations, mais Jacqueline meurt d'épuisement. Les trois hommes poursuivent alors leur route dans le froid, portant chacun leur deuil et leurs secrets.

## ANALYSE

Le film fut le résultat d'une longue et coûteuse production : d'abord prévu à Villard-de-Lans, dans le massif alpin du Vercors, les conditions se montrèrent trop clémentes, et le tournage dut être déplacé en Laponie, à Kiruna. Là-bas, l'équipe dut véritablement affronter les rigueurs du froid.

Après *Orange*, de Marc Allégret (1938), avec Charles Boyer et *Le Quai des Brumes* de Marcel Carné (1938), avec Jean Gabin, Michèle Morgan poursuit les productions prestigieuses avec *La Loi du Nord*, avant de quitter la France pour les États-Unis en juillet 1940, où sa carrière ne décollera

pas : elle y tourne cinq films médiocres, refusant ou manquant les rôles qui auraient pu en faire une vedette. Quant à Jacques Terrane, qui fit des débuts prometteurs dans le rôle de Dumontier, il s'engage dès juin 1940 dans les Forces françaises libres et trouve la mort lors d'une opération de la Brigade française d'Orient, près de Damas en Syrie, en 1942.

Le film ne sortit en France qu'en 1942, et fut alors renommé *La Piste du Nord*.

## EXTRAITS DE PRESSE

« Avec *La Loi du Nord*, le cinéma français, et plus spécialement, le metteur en scène Jacques Feyder, viennent de s'attaquer à un sujet qui semblait être jusqu'à présent l'apanage exclusif du cinéma et des réalisateurs américains. *La Loi du Nord* est, en effet, l'adaptation cinématographique d'un roman dont l'action se passe à New-York et dans le Grand-Nord Canadien.

(...) Jacques Feyder s'égalise aux maîtres américains, il les dépasse, parce qu'il ajoute à sa maîtrise technique la « touche » si humaine et si personnelle de son talent. Reconnaissons qu'une interprétation remarquable le sert, en tête nous placerons Michèle Morgan. Cette jeune actrice, plus belle et plus émouvante qu'elle ne l'a jamais été, est d'une simplicité, d'une justesse de ton étonnantes. (...) Charles Vanel, qui incarne le policier, s'égalise dans ce rôle à Wallace Beery. Mais un Wallace Beery qui serait Français, plus fin et plus humain...

(...) D'excellentes prises de vues de Roger Hubert mettent en valeur chacune des images de ce film, qui est un très grand film. Seul un homme comme Jacques Feyder pouvait l'entreprendre. Seul, il pouvait le réussir, car il était hasardeux d'empiéter, en France, sur un terrain qui semblait appartenir exclusivement aux Américains ».

Odile Cambier, *Cinéma*, n°567, 30 août 1939

« Du point de vue de la technique pure, *La Piste du Nord* est peut-être un de nos meilleurs films. On croirait que le réalisateur a voulu jouer la difficulté en choisissant ce scénario dans lequel les personnages agissant sans discernement illustrent une action qui lambine un peu. Par la seule puissance de sa mise en scène, sans autre alliée qu'une distribution triée sur le volet, le réalisateur franchit tous les obstacles et triomphe en beauté. (...) On fait la connaissance d'un nouveau venu, Jacques Terrane, jeune, beau, grand et qui, pour son coup d'essai, a réussi un coup de maître. Un bel avenir, hélas, que la guerre a fauché. »

Didier Daix, *Ciné-miroir*, n°30, 20 mars 1942

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Jacques Feyder

Assistants à la réalisation : Charles Barrois, Maurice Bayet

Scénario : Alexandre Arnoux et Jacques Feyder, d'après *Telle qu'elle était de son vivant* de Maurice Constantin-Weyer  
Production : Roland Tual  
Société de production : Filmos  
Photographie : Roger Hubert, Jean Charpentier, Paul Fabian  
Ingénieur du son : Paul Duvergé, Émile Lagarde  
Décors : Jean d'Eaubonne  
Musique : Louis Beydts  
Montage : Roger Spiri-Mercaton  
Photographe de plateau : Emmanuel Lowenthal, Walter Limot

Distribution

Jacqueline : Michèle Morgan  
Robert Shaw : Pierre Richard-Willm  
Le caporal Dalrymple : Charles Vanel  
Louis Dumontier : Jacques Terrane  
L'avocat de Shaw : Jean Wall  
Mrs. Shaw : Arlette Marchal  
Ellis : Youca Troubetzkoï  
Urghard : Jean Brochard  
Daugh : Fabien Loris  
Le docteur Mils : Henri Guisol

Durée : 110 minutes  
Date de sortie : 7 mars 1942